calice qu'il faut boire nécessairement pour stre ami de Dieu, la consolation et la joie que cette bonne mère donne et fait succéder à la tristesse les anime infiniment à porter des croix encore plus lourdes et plus amères.

irable

qu'on

Dieu,

e bien-

nt été

usque

et par

rribles

rie, et

ere, on

âmes:

: toute

ite sû-

vérité

ite vic-

e dou-

la vie.

Marie

croix

st plus

, étant

enfants

est la

taillant

râce de

ement.

ux qui

eurs ou

s. Ou,

me du

La difficulté est donc de savoir trouver véritablement la divine Marie, pour trouver toute grace abondante. Dieu étant maître absolu, peut communiquer par lui-même ce qu'il ne communique ordinairement que par Marie; on ne peut même, sans témérité, nier qu'il ne le fasse quelquefois; cependant, selon l'ordre que la divine Sagesse a établi, il ne se communique ordinairement aux hommes que par Marie dans l'ordre de la grace, comme dit saint Thomas; il faut, pour monter et s'unir à lui, se servir du même moyen dont il s'est servi pour descendre à nous, pour se faire homme et pour nous communiquer ses graces. Le moyen donc pour trouver la grâce, et une grâce abondante, c'est une vraie dévotion à Marie.

Mais il faut remarquer qu'il y a plusieurs véritables dévotions à la très-sainte Vierge:

car je ne parle pas ici des fausses.

La première consiste à s'acquitter des devoirs du chrétien, évitant le péché mortel, agissant plus par amour que par crainte, et priant de temps en temps la sainte Vierge, l'honorant comme la Mère de Dieu, sans aucune dévotion spéciale envers Elle.